
COMPTES RENDUS

Ulrike Stierle-Von Schütz, Michael H. Stierle, Frederic B. Jennings Jr., Adrian T.H. Kuah (eds.), *Regional Policy in Europe. New Challenges for Theory, Empirics and Normative Interventions*, Edward Elgar, 2008, 288 p.

Cet ouvrage porte sur différents aspects de la politique régionale en Europe et regroupe une sélection d'articles en anglais présentés à la « 7th Annual Conference of the International Network for Economic Research », qui s'est tenue à Londres en octobre 2005. Les articles ont fait l'objet d'une mise à jour préalablement à leur publication dans l'ouvrage.

Un premier chapitre, seul élément de la première partie, ouvre ce volume, indiquant le positionnement de l'ouvrage. Les auteurs font référence à différents champs théoriques – science régionale, nouvelle économie géographique – afin de comprendre les facteurs influençant la localisation des activités économiques au sein des régions européennes. Avec l'accession de douze nouveaux Etats membres entre 2004 et 2007, les disparités économiques, sociales et territoriales, ont en effet très largement augmenté. Par conséquent, la mise en évidence de ces disparités, l'analyse des déterminants économiques des choix de localisation des acteurs et l'efficacité des politiques publiques en Europe constituent des enjeux importants et sont à ce titre au cœur de cet ouvrage. Les éditeurs ont ainsi sélectionné onze articles, à la fois théoriques et empiriques, regroupés en trois grandes parties : « The economic landscape in Europe: Regional disparities, catching-up and convergence » (partie II), « Localisation of economic activities: The role technology spillovers, clusters and fiscal policy » (partie III) et « European regional Policy: Experiences and lessons » (partie IV).

La deuxième partie s'intéresse au paysage économique actuel de l'Union européenne élargie en se focalisant, d'une part, sur un pays membre depuis les années 1980, l'Espagne et, d'autre part, sur quelques nouveaux Etats membres. Elle vise alors à fournir un point de départ pour la compréhension du processus de croissance et de convergence régionales et ses déterminants. Le premier chapitre par A. de la Fuente et R. Doménech, « Human capital, growth and inequality in the Spanish regions », porte sur les disparités territoriales en Espagne. A travers un ensemble d'études économétriques, ils montrent que les niveaux d'éducation et d'infrastructure sont des déterminants importants du revenu et de la croissance. Les rendements de l'éducation sont cependant plus élevés dans les régions pauvres alors que les rendements de l'infrastructure bénéficient en priorité aux régions riches, ce qui tendrait à indiquer qu'il conviendrait d'affecter davantage de ressources financières au développement du capital humain afin de favoriser la cohésion entre les régions européennes. L'analyse de 36 régions en République tchèque, Slovaquie, Hongrie, Pologne et Slovénie sur la période 1995 à 2000 fait l'objet du deuxième chapitre par G. Tondl et G. Vuksic : « What helps regions in Eastern Europe catch up? The role

of foreign investment, human capital and geography ». Sur la base de l'estimation d'un modèle de croissance à l'aide des techniques de l'économétrie spatiale, afin de prendre en compte les interdépendances entre les régions, les auteurs montrent que les investissements directs à l'étranger et le capital humain sont les principaux déterminants de la croissance régionale.

La troisième partie, la plus disparate, regroupe quatre articles ayant pour vocation de comprendre les différentes caractéristiques, les avantages et les coûts impliqués par la localisation des activités économiques. P. Hetze, « Asymmetric economic integration in a two-region model and the effects on unemployment and growth », présente un modèle théorique de croissance endogène intégrant la mobilité du travail et l'échange de technologie dans un contexte d'intégration régionale. Il montre qu'une intégration économique symétrique peut ne pas être optimale pour certains Etats membres sous-dotés en capital humain et recommande une ouverture des marchés plus importante pour les Etats Membres technologiquement plus avancés. L'aspect des échanges commerciaux est exploré par F. Abraham et J. van Hove, « Intra-industry trade and technological spillovers : the case of Belgian manufacturing », qui s'intéressent, de façon empirique, aux échanges intra-branches dans le secteur manufacturier belge. Le chapitre de H. Sun et L. San, « Industrial clusters and transaction cost », est quant à lui théorique et s'inspire du courant institutionnaliste afin d'explorer le rôle des coûts de transaction. Enfin, U. Stierle-von Schütz, « Fiscal design and the location of economic activity », questionne le rôle des politiques publiques sur les structures de production régionale pendant le processus d'intégration. Elle montre que l'organisation du gouvernement (niveau de décentralisation) a un impact important sur cette structure et sur la spécialisation régionale.

L'évaluation des politiques de cohésion européenne et l'efficacité des fonds structurels font l'objet de la quatrième et dernière partie, la plus homogène. Ainsi, l'article de J. Bradley et G. Untiedt, « Do economic models tell us anything useful about cohesion Policy impacts ? », plaide pour la nécessité d'une approche macroéconomique de l'évaluation des effets des politiques européennes sur la croissance et l'emploi, à l'aide des modèles Quest et Hermin. Une présentation synthétique des méthodes et résultats empiriques permettant d'analyser l'efficacité de ces politiques est présenté dans le chapitre de M.H. Stierle et A. Halasz, « Conditions for a contribution by the structural funds to real convergence of the recently acceded Member States ». Les auteurs indiquent les conditions sous lesquelles la politique régionale européenne peut favoriser la convergence en Europe. Des applications à l'Espagne sont proposées dans les deux derniers chapitres de l'ouvrage. Ainsi, S. Lago-Peñas et D. Martínez-López, « Convergence and public investment in Spain », sont relativement sceptiques quant à l'efficacité des fonds structurels en Espagne sur les disparités régionales, en particulier ceux ayant visé à développer les infrastructures. Ils mettent en œuvre à cet effet une évaluation économétrique. Une évaluation plus optimiste est proposée par S. Sosvilla-Rivero et J.A. Herce, « European cohesion Policy and the Spanish economy », qui s'appuient sur un modèle macroéconomique de l'économie espagnole. Les fonds structurels ont ainsi eu pour effet d'augmenter le revenu par tête et la productivité du travail et

ont permis un rattrapage de l'économie nationale vers la moyenne de l'Union européenne.

Cet ouvrage rassemble quelques contributions intéressantes sur l'économie européenne, avec des articles à la fois théoriques et empiriques. En particulier la quatrième partie sur les fonds structurels contient quelques morceaux pertinents sur l'évaluation de la politique de cohésion de l'Union européenne et l'efficacité des fonds structurels. Cependant, on regrettera le côté parfois disparate des contributions, ce qui est souvent le cas d'ouvrages collectifs issus de présentations dans des colloques. Ainsi, certains pays font l'objet de traitements approfondis (Espagne, quelques PECO) alors qu'une vision globale de l'Europe est manquante. Dans le même ordre d'idée, la troisième partie regroupe quatre articles sans grands liens entre eux et abordant un grand nombre de thèmes. Un resserrement thématique et/ou géographique aurait permis de mieux positionner l'ouvrage dans la littérature sur les disparités régionales en Europe, qui est déjà très conséquente. Au final, l'ouvrage intéressera principalement les chercheurs spécialisés sur les questions européennes.

Julie Le Gallo

CRESE, Université de Franche-Comté